

## Dimanche 7 décembre 2014 - Discours de Perrine Forzy, maire de Gamaches-en-Vexin pour remercier du don du bouquet final de la St Eloi 2014

« Ce weekend deux grandes familles se sont rencontrées, celle des Gamachois et celle des maréchaux-ferrants.

Elles se sont tout de suite entendues puisant l'une et l'autre dans leurs racines et leur vécu du monde rural. Les anciens de nos villages se sont remémorés des scènes de leurs métiers ou de leur enfance, se sont rencontrés, ont redécouvert des gestes naguère admirés, des odeurs et des sons oubliés parce que devenus rares et réservés aujourd'hui à des espaces de travail cachés, sécurisés, privés et intimes.

Ils ont pu ainsi partager leurs souvenirs et leurs émotions avec les jeunes générations venues se sourcer, puiser de l'énergie au contact de travailleurs fiers de leur labeur et de leur ouvrage.

Je pressens tout le bénéfice engrangé par les jeunes visiteurs qui ont vu, ailleurs qu'à la télévision, ce que la passion d'un métier permet d'excellence et de plaisir partagé, tel un encouragement à s'en inspirer quelque soit la voie qu'ils choisiront.

Votre façon de vivre cette fête patronale est magnifique : Vous réunir sur une place publique, tout en réussissant à la vivre en communauté tient d'une alchimie dans laquelle vous excellez aussi.

C'est par le monde du cheval que cette manifestation est arrivée dans notre village : Agathe Fortin y était une cavalière du Domaine de la Bonde qu'elle a racheté il y a une quinzaine d'années ; David Rossi l'a rencontrée à l'occasion de manifestations hippiques et l'a rejoint à Gamaches quelques années plus tard.

David ne tardera pas à imaginer organiser cette st Eloi dans notre commune qu'il a adopté et qui l'a adopté : pas gagné pour un Provençal de supporter l'humidité normande et de manquer de soleil. Force est de constater que nous avons d'autres atouts.

Côté organisation : nous n'avions ni hôtel, ni restaurant, ni gîtes, ni espace public ou finances suffisants. Et c'est tant mieux car rien n'est plus sympathique, plus bienfaisant et n'a plus de sens que d'offrir son hospitalité et de donner de soi-même.

Aussi je veux remercier les membres du Comité des Fêtes pour leur cohésion et leur investissement, les conseillers municipaux et leurs familles pour leur participation, les familles hébergeuses d'avoir ouvert spontanément leurs maisons, leur pré, leur grange.

Un immense merci aux sponsors sans lesquels la manifestation n'aurait pas été possible : la famille Koleno pour son très généreux don de ferraille, les maisons Guichaux et Faure pour le charbon de bois, Super U pour le vin, E. Hyst et E. Doré pour le cidre. Nous n'oublions pas les comités des fêtes de Richeville, le Thil, les Thilliers, Villers, Longchamps pour les prêts de barnums, la coopérative ouvrière STPEE pour les barrières, Groupama pour sa subvention, le CA pour les affiches. Merci à Pierrot d'avoir gravé ces scènes immémorales, Alex pour la sonorisation, toute l'équipe d'Agathe et David pour leur aide.

Mais enfin qu'elle est la finalité de ce branle bas de combat : permettre que perdure un challenge aux nobles motivations. Accueillir pendant deux jours des familles de maréchaux-ferrants qui visent l'excellence et pour ce faire ont décidé, il y a 19 ans déjà, de se rencontrer une fois par an pour se motiver, échanger sur leur savoir faire, et surtout le transmettre aux jeunes générations.

Leur volonté : aller toujours plus haut. Chaque année donner le meilleur de soi quoiqu'il se passe.

Pour y arriver : fédérer. Créer du lien entre les maréchaux-ferrants. Il ne s'agit pas de compagnonnage à proprement parler, mais de transmission du patrimoine d'un des plus vieux métiers.

Les Gamachois ont ainsi eu l'honneur d'accueillir deux meilleurs ouvriers de France, le capitaine maréchal-ferrant de la Garde républicaine, deux ferronniers, des ouvriers issus de plusieurs fratries qui ont, à l'évidence, vocation à devenir une confrérie. Ils ont franchi des centaines de kilomètres pour se retrouver, venant de Suisse, de Grenoble, Besançon, Dinard, Avignon, Noyon... pour le plaisir de se retrouver et de faire partager leur art, leur passion.

David Rossi ne pensait pas tomber si juste en me demandant il y a trois ans déjà si Gamaches pouvait accueillir cette st Eloi. Il y a des conjonctions qui donnent sens : St Eloi, né vers 588, originaire du Limousin, a fréquenté, dès son jeune âge, les forges de son village. Il est placé en apprentissage à Limoges puis il monte à Paris. Son maître obtient une commande importante du roi Clotaire II : un trône en or et pierres précieuses. Eloi prend part activement à la fabrication de l'ouvrage. Il devient même un véritable orfèvre. Avec la quantité d'or fournie par Clotaire, il ne fait pas un trône mais deux. L'œuvre suscite l'admiration du roi, cet Eloi n'est pas seulement un bon orfèvre, mais un honnête orfèvre. Clotaire le prend donc à son service. Au fil du temps, une complicité s'installe entre les deux hommes. Honnête et pieux, Eloi tient les finances de Clotaire. A la mort du roi, Eloi devient le bras droit de Dagobert, le fils héritier de Clotaire. Tous deux mettent de l'ordre dans les monnaies du royaume. A la mort de Dagobert, l'Eglise reconnaissante nomme Eloi évêque de Noyon-Tournai. Son diocèse est immense, il couvre Picardie et Flandres. Aux portes de la Normandie, il rend souvent visite à l'évêque de Rouen, Saint Ouen. C'est lors de l'un de ses déplacements, qu'Eloi passe par le Vexin. Il y séjourne quelques jours, et guérit un paralytique sous le porche de l'église de Gamaches-en-Vexin. Personnage réel, il est devenu au fil des siècles un héros de légende et un saint très populaire. Il est le Saint Patron des maréchaux-ferrants, des orfèvres, des laboureurs et des maquignons. On le fête le 1<sup>er</sup> décembre.

Deux éléments du patrimoine gamachois nous parlent de St Eloi : le somptueux vitrail du chœur de l'église du village illustre ce miracle. Une statue le représentant est nichée dans la façade d'une ancienne forge du village et trône sur notre placette de la mare.

Une troisième œuvre à la gloire de St Eloi , superbe, contemporaine, glorieuse, faite avec amour et savoir faire vient aujourd'hui enrichir notre village. Elle sera dès que possible accrochée sur la façade de l'église, bien visible, de telle sorte que les passants puissent l'admirer, s'étonner, s'interroger sur la raison de sa présence et sur la façon dont elle a été imaginée, composée, fabriquée. Et les Gamachois d'aujourd'hui seront fiers de dire qu'ils étaient là quand elle a été constituée ; ils pourront raconter la rencontre 2014 des laboureurs gamachois et des maréchaux-ferrants des quatre coins de France et d'au-delà des Alpes.

Je tiens à terminer ces quelques mots pour vous remercier Madame, Messieurs les artisans artistes pour ce cadeau magnifique qui nous va droit au cœur et dont nous sommes déjà si fiers. Vous avez forcé notre admiration par votre extrême délicatesse, alors que vous avez un métier qui demande tant de force. J'ai repéré combien votre éthique est belle et je pense que vous êtes de la race des grands seigneurs. »